

AGADEZ 2043 : QUE NOUS RESERVE L'AVENIR ?

Préambule

Le Bureau de la Coordonnatrice Résidente des Nations Unies au Niger, en partenariat avec l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM) et le Fonds de Consolidation de la Paix (PBF) ont organisé un atelier de prospective stratégique à Agadez, sous le haut patronage du Conseil Régional, les 14 et 15 juin 2023.

La prospective stratégique – *strategic foresight* en anglais – est une méthode structurée d'exploration de l'avenir. Il ne s'agit pas d'essayer de prédire l'avenir – l'objet de la prévision (*forecasting*), qui n'est possible qu'à court terme et de manière très imparfaite – mais plutôt d'imaginer des scénarios d'avenir possibles, au-delà de nos habitudes et de nos biais cognitifs, afin de mieux nous y préparer dès aujourd'hui.

Au Niger, les Nations Unies se sont engagées à mieux intégrer une telle « pensée future » dans notre travail. L'idée est de rendre nos programmes et politiques plus résilients, et mieux à même de répondre à des besoins en constante évolution, tout en renforçant le lien de proximité avec les autorités et la population nigériennes. Ces réflexions et analyses doivent former partie intégrante de l'Analyse Commune de Pays (*Common Country Analysis*) que le système des Nations Unies au Niger s'est engagé à mettre à jour annuellement.

Un atelier pilote de prospective stratégique s'est tenu à Niamey en novembre 2022, centré sur la question de la sécurité alimentaire. L'atelier d'Agadez a maintenant démontré le potentiel de la méthodologie pour des analyses au niveau régional, qui doivent à terme être répliquées dans l'ensemble des régions du Niger.

Le Bureau du Coordonnateur Résident tient à remercier chaleureusement le Conseil régional d'Agadez, ainsi que la municipalité d'Agadez et le Sultanat, pour leur soutien actif à l'organisation de cet atelier. Nous remercions également les représentants régionaux des Nations Unies, et en particulier l'OIM, le PBF et l'UNICEF, pour leur appui logistique et stratégique. Enfin et surtout, nous remercions les participants qui ont contribué leur temps et leur expertise à cet exercice, en assurant ainsi le succès. Ce rapport d'atelier ne saurait refléter l'ensemble des riches discussions qui ont été menées sur deux jours – j'espère qu'il reflètera néanmoins l'essence de vos débats.

Daniel Ladouceur

Chef de Bureau

Bureau de la Coordonnatrice Résidente des Nations Unies au Niger

Niamey, juin 2023

Introduction

Plus d'une vingtaine de participants se sont réunis sur deux jours dans la salle du Sultanat d'Agadez, les 14 et 15 juin 2023, afin de construire ensemble non pas une mais plusieurs visions de la région d'Agadez à horizon 2043. Représentant les autorités régionales, des municipalités, la société civile (en particulier les associations de femmes, de jeunes, et des représentants d'orpailleurs), ainsi que les agences des Nations Unies présentes dans la région, ils ont confronté et mis en commun leurs expériences, leurs craintes et leurs espoirs, pour chercher à percer le voile du futur et dégager des scénarios plausibles sur l'avenir de la région.

La méthodologie de prospective stratégique choisie pour l'occasion était structurée en trois phases. Dans une première phase exploratoire, les participants ont été incités à effectuer un vaste inventaire des changements qu'ils décelaient à Agadez, et des forces sous-jacentes. Dans la phase analytique, toutes ces idées ont été organisées en une trentaine de facteurs transformationnels, dont les participants ont ensuite dû estimer l'importance relative, ainsi que la prévisibilité. Enfin, dans la phase anticipatoire, trois facteurs transformationnels aussi importants qu'imprévisibles ont été choisis comme axes structurants pour l'élaboration de quatre scénarios d'avenir. Ceux-ci révèlent des leçons dont il importe de tenir compte dès aujourd'hui, notamment sur l'importance de soutenir la culture et la cohésion sociale.

Premier jour (14 juin)

Ouverture

En ouverture de l'atelier, Madame Mamadou Azara, Représentante du Conseil Régional d'Agadez a rappelé l'importance du Plan de Développement Régional (PDR) comme document de référence pour cadrer l'action des collectivités publiques et des partenaires techniques et financiers à Agadez. L'atelier de prospective stratégique s'inscrit dans le prolongement de ce plan, invitant les autorités à porter leur regard au-delà des trois ans couverts par le PDR pour réfléchir d'ores et déjà aux risques et aux opportunités qui pourraient se présenter à moyen et long terme. Propos appuyés par Madame Karfo Fatouma, deuxième Vice-Maire Agadez, qui s'est réjoui d'une telle initiative dans sa commune.

Dr. Maharouf Oyolola, s'exprimant au nom du Bureau du Coordonnateur Résident, a remercié les autorités locales et les agences des Nations Unies à Agadez pour leur accueil et leur soutien, et rappelé l'engagement des Nations Unies au Niger, à travers leur Plan Cadre de Coopération, à soutenir les autorités nigériennes dans leurs efforts d'assurer la paix et la prospérité du pays.

Monsieur Almoumine Ibrahim Oumarou, représentant du Sultan a exhorté les participants à faire preuve d'honnêteté et d'esprit critique dans leurs délibérations afin d'assurer le succès de l'atelier.

Les participants ont ensuite été invités à se présenter rapidement devant les officiels, et à nommer en quelques mots la question qui les préoccupe le plus. Ce rapide tour de table a révélé deux préoccupations prépondérantes : d'une part la question de la sécurité, et de l'autre la question du développement, et en particulier de l'employabilité des jeunes. D'autres préoccupations qui ont été exprimées portent sur le soutien à l'agriculture et à la vie rurale, la salubrité, et la nécessité d'une meilleure coordination inter-agences à Agadez.

Jeu de Polak

Après le départ des officiels et une pause, les participants sont revenus dans la salle qu'ils ont trouvée dénuée de toute chaise. Les facilitatrices les ont invités à se répartir dans la salle selon deux axes : dans un premier temps, un déplacement latéral pour signifier leur prédisposition plutôt optimiste ou pessimiste quant à l'avenir d'Agadez, et dans un deuxième temps, un déplacement en avant ou en arrière pour signifier le degré de contrôle qu'ils considèrent avoir sur l'avenir.

Les participants se sont retrouvés répartis en quatre groupes.

Un premier groupe optimiste et volontaire considère avoir les moyens nécessaires pour assurer le développement de la région d'Agadez. Ce groupe est principalement composé de représentants d'autorités locales. Conscients des risques, ils restent néanmoins positifs dans l'action. Agadez est une région très riche et des mesures peuvent être prises pour faire face aux menaces qui pèsent sur elle.

Un second groupe, constitué notamment de représentants de la société civile, est lui aussi déterminé à façonner l'avenir, mais plutôt pessimiste quant aux perspectives. Ces participants expliquent que la situation n'a guère évolué. Ils appellent à un vrai changement social, et se disent prêts à y contribuer.

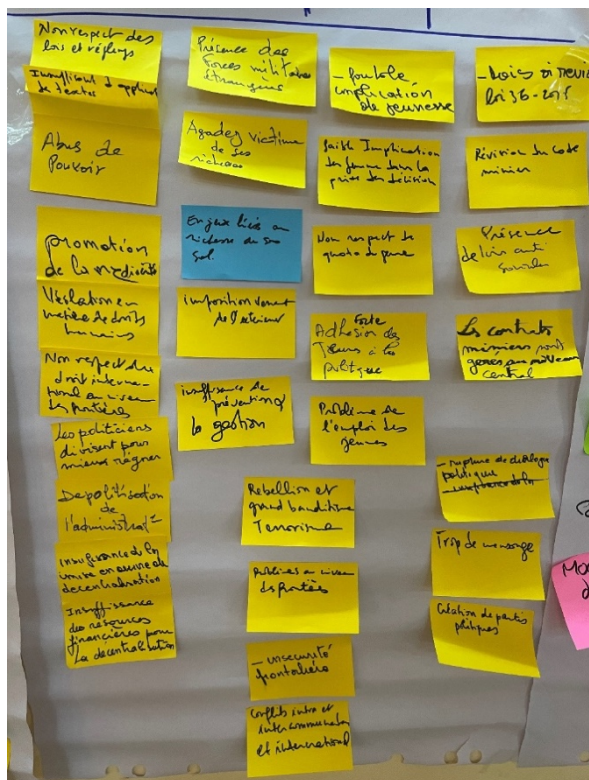
Un troisième groupe est plutôt optimiste, mais se sent largement à la merci de forces extérieures. Ils relèvent les améliorations observées à Agadez depuis les années 90, mais déplorent également le manque de ressources qui permettraient de véritablement faire une différence. Ils s'inquiètent notamment du changement climatique, des inondations si difficiles à prévoir, ou de la menace terroriste.

Enfin, un quatrième groupe partage en partie ce constat d'impuissance – le groupe se tient proche de la ligne de partage entre une position volontariste et une vision qui limite la portée de nos actions à réagir au mieux à l'évolution des circonstances – mais se montre également plutôt pessimiste pour l'avenir. Ils appellent à une meilleure organisation des autorités et des partenaires afin de pouvoir aller de l'avant.

En conclusion, les facilitatrices rappellent que chacune de ces positions est valable et doit être reconnue. Il importera durant l'atelier que les participants sachent s'écouter mutuellement et apprécier le vécu et la situation qui façonne nos prédispositions par rapport au futur. De plus, ce futur est pluriel : nous ne sommes pas en mesure de prévoir l'avenir, mais il nous faut faire preuve de clairvoyance afin d'essayer d'en anticiper tant les bons que les mauvais côtés.

Phase exploratoire : analyse STEEP

Les facilitatrices emmènent ensuite les participants dans une séance de brainstorming très dynamique afin de faire l'inventaire des facteurs et causes de changements à Agadez selon la méthode STEEP. Des flip-charts sont affichés au mur autour de la salle, un pour chaque catégorie du STEEP – un acronyme nous invitant à réfléchir sur les tendances sociales, technologiques, environnementales, économiques et politiques. Les participants sont répartis aléatoirement en 5 groupes, un par catégorie. Ils ont deux minutes pour réfléchir aux tendances qu'ils observent, avant de devoir se déplacer au niveau du groupe suivant. En cinq tours, tous les groupes auront travaillé sur toutes les catégories, et au sixième tour, les groupes retrouvent la catégorie avec laquelle ils ont commencé le brainstorming et découvrent l'ensemble des idées et suggestions qui ont été formulées.



Phase analytique

Les participants doivent maintenant réorganiser les idées qui ont été rassemblées sur les flip-charts, soit combiner les doublons, et dégager les grandes catégories. Ils commencent ce travail en petits groupes, avant de présenter le résultat de leurs délibérations en plénière, où le travail se poursuit au gré des questions et des suggestions des participants.

Pour finir, les catégories suivantes de facteurs transformationnels ont été identifiées.

Tendances sociales :

- Facteurs liés à l'**insécurité** : consommation de produits illicites, banditisme, trafic d'armes, violences basées sur le genre, mariages précoces.
- Facteurs liés à la **santé** : absence de couverture médicale, détérioration du système de santé, maladies transmissibles.
- Facteurs liés à la **migration** : traite de personnes, flux migratoires,
- Facteurs liés à l'**éducation** : choc éducatif, dégradation du système éducatif, l'inadaptation de l'éducation à l'évolution de la population.
- Facteurs liés à la **culture** : perte de la langue et de la culture touareg, perte des valeurs culturelles
- Facteurs liés à la **cohésion sociale** : mobilisation de l'intelligence collective, code de moralité et éthique.
- **Croissance démographique**

Au cours des discussions, les idées suivantes ont été évoquées : l'importance de l'inclusion de groupes ethniques tels que les Touaregs. Les participants sont préoccupés par les flux migratoires appelés à augmenter, qui risquent de minoriser les personnes natives d'Agadez et de diluer leurs spécificités culturelles. Même si de nombreux migrants qui arrivent à Agadez sont eux aussi Nigériens, et que la culture touarègue accorde une grande importance à l'accueil et à l'hospitalité, ces migrants ne vouent pas toujours le même respect à Agadez, ses infrastructures et ses coutumes, ce qui est source de problèmes sociaux. Les participants reconnaissent toutefois que les migrants amènent également des éléments positifs, tels que le transfert de compétences (notamment dans le BTP), un brassage culturel, etc.

Les discussions ont également soulevé le problème de la drogue qui arrive à Agadez en provenance du Nigéria. Enfin, ils relèvent l'importance de préserver la langue tamasheq comme outil identitaire de la région d'Agadez.

Tendances technologiques :

En termes de technologies, les participants insistent d'abord sur la révolution amenée par les réseaux sociaux et les possibilités offertes par **internet**. Ils y voient des développements positifs, ouvrant la possibilité d'éducation à distance (e-learning), d'une meilleure gestion de l'information à travers la numérisation et l'intelligence artificielle, la digitalisation des services sociaux, et à la possibilité de développer des villes intelligentes (*smart cities*). Mais ils y voient également des risques liés à une mauvaise utilisation des technologies de l'information et de la communication, et notamment le risque de désinformation. Ces technologies ont également un lien avec la gouvernance de la sécurité.

Un autre type de technologies pourraient permettre de moderniser l'agriculture et l'élevage, des secteurs économiques très importants pour Agadez. Il s'agit notamment de la **mécanisation et la robotisation des moyens de production et de subsistance** – nouveaux systèmes de pompage d'eau et d'irrigation, nouveaux systèmes de forage et de détection de minéraux qui pourraient permettre l'accès à de nouvelles ressources minières. Dans le même esprit, les discussions ont mis l'accent sur de nouvelles **sources d'énergie** : meilleure utilisation de l'énergie solaire et éolienne, exploitation des ressources en gaz. Ces développements représentent de grandes opportunités pour la région, mais elles comportent également des risques, notamment environnementaux (pollution).

Tendances environnementales :

En matière environnementale justement, les groupes ont relevé des défis liés à l'**urbanisation** rapide de la région, tels que la salubrité, la gestion des déchets et des fosses septiques, la pollution plastique, et l'augmentation de CO₂.

Ils ont également relevé des défis environnementaux liés à l'**exploitation des mines et à l'orpaillage** – utilisation de produits chimiques, pollution liée aux déchets chimiques et miniers, notamment la contamination des nappes phréatiques, mais également problèmes de santé dus à la radioactivité. Ces problèmes sont aggravés par le manque de contrôle dans l'octroi des permis miniers et le déficit de lois environnementales.

La chasse a été mentionnée en lien avec la **disparition de la faune** et la perte de biodiversité. Cette constatation a soulevé la question de la protection des animaux et de l'écosystème, notamment par la création de réserves.

Les **activités agricoles** posent des défis au niveau de la distribution d'**eau** pour le maraîchage, y compris le maraîchage sauvage, et entraîne une réduction des espaces de pâturage. Dans le futur, ces pressions seront accrues en raison du changement climatique et de la désertification, conduisant à des discussions sur la barrière verte et la nécessité de protéger et planter des arbres pour endiguer la désertification.

Au cours de la discussion, certains participants ont appelé les Nations Unies afin de donner à la région les moyens de protéger l'environnement ; d'autres ont soulevé la responsabilité des Agadéziens eux-mêmes, notant que la région ne peut pas toujours compter sur le conseil régional ou l'État pour prendre des mesures. Ils ont insisté sur la nécessité pour les Agadéziens de prendre des initiatives à ce niveau, et pour les collectivités d'ensuite soutenir ces initiatives.

Tendances économiques :

Différents secteurs économiques ont été abordés au cours des discussions portant sur les tendances économiques : l'orpaillage et les industries extractives, l'agriculture et en particulier l'industrie laitière, l'entrepreneuriat, le commerce et le secteur touristique notamment.

Le **secteur touristique** a fait l'objet de discussions nourries. Ce secteur était l'un des fleurons d'Agadez avant la rébellion, et notamment du temps du Rallye Paris-Dakar, et les discussions ont appelé de leurs vœux la redynamisation de cette offre. Une option serait de viser le tourisme solidaire plutôt que le tourisme de masse, et de valoriser le tourisme interne tant que la situation sécuritaire de la sous-région dissuadera le tourisme international. Dans une même veine, les participants ont d'ailleurs évoqué les effets positifs de la migration sur l'économie d'Agadez.

L'entrepreneuriat et le **commerce** peuvent bénéficier des opportunités présentées par la digitalisation.

Enfin pour l'**agriculture** et l'industrie laitière, les participants ont mentionné le besoin de rediriger les jeunes sur les activités agricoles, qui constituent finalement l'opportunité principale de relancer l'économie, mais également de développer des filières de transformation des produits agro-pastoraux qui généreraient une plus grande plus-value. Les participants regrettent d'ailleurs que le gouvernement central considère qu'Agadez ne soit pas une zone agricole quand en réalité il s'agit d'un secteur économique très important. Les données en la matière au niveau communal sont claires, mais elles ne sont pas prises en compte au niveau international.

Les obstacles relevés aux activités portent notamment sur l'état de l'**infrastructure**, et notamment l'état des routes et le transport, l'électrification rurale, mais également le contexte d'insécurité et la fermeture des frontières avec l'Algérie et la Libye. Enfin, il existe tout un secteur économique illégal qu'il importe de mentionner, lié notamment au trafic d'armes et de drogues.

Tendances politiques :

Enfin, en termes de tendances politiques, les participants ont déploré des problèmes de **gouvernance**, et notamment une décentralisation encore imparfaite, des cas de violations des droits humains, des discours de certains politiciens promouvant la division, des abus de pouvoir, et en général l'insuffisance des **ressources financières** des collectivités publiques. Ils ont appelé de leurs vœux la dépolitisation de l'administration, et la promotion de la médiation.

La question des **politiques en matière de genre** a été soulevée, déplorant en particulier la faible implication des femmes dans la prise de décisions.

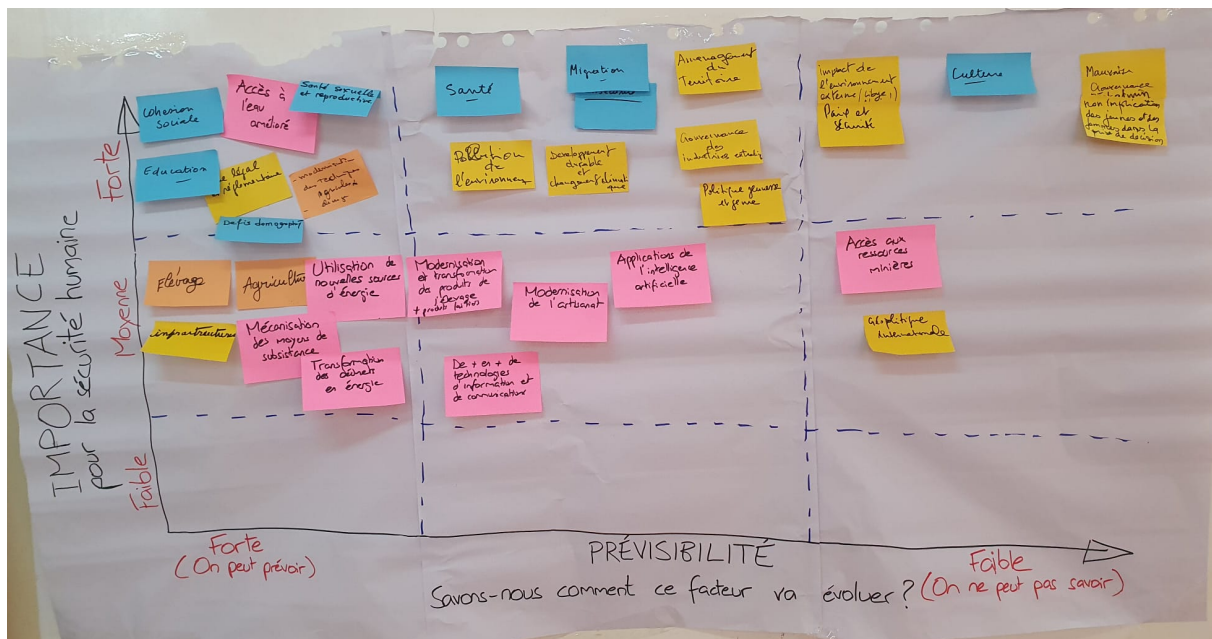
Les participants ont également relevé des problèmes **d'insécurité transfrontalière** avec la présence de forces militaires étrangères, de rébellion, de criminalité organisée et de terrorisme. Avec ses longues frontières avec l'Algérie, la Libye et le Tchad, Agadez est fortement exposée à ces problématiques : certains ont parlé d'Agadez comme étant le « verrou du Sahel », soulignant que de la stabilité de la région dépend la stabilité du pays entier.

Des inquiétudes ont été soulevées au niveau des conflits intra- et intercommunautaires, et le manque d'emploi pour les jeunes.

Enfin, des participants ont appelé à un renforcement du **cadre légal**, suggérant notamment le besoin de revoir le **code minier**, et de promouvoir une meilleure application des textes. Les enjeux liés à la richesse du sous-sol ont été amplement évoqués, certains considérant que la richesse même d'Agadez constitue sa malédiction. Les contrats miniers sont gérés au niveau central et ne donnent pas assez d'influence aux autorités locales. La loi 36 de 2015, qui criminalise le trafic de migrants, a également été mentionnée pour ses profondes conséquences sur l'économie d'Agadez, où le **transport de migrants** était auparavant considéré une activité commerciale légitime, et constituait une importante source de revenus pour les collectivités.

Priorisation des tendances

En clôture de journée, les participants ont été invités à rassembler l'ensemble des grands facteurs transformationnels identifiés dans la session précédente, et de les catégoriser en vertu de deux critères : d'une part, leur impact sur la sécurité humaine à Agadez, et de l'autre, la prévisibilité de l'évolution des tendances associées. Les deux tendances les plus importantes et les plus imprévisibles étaient appelées à devenir les axes structurants en vue de l'élaboration de scénarios d'avenir. Or, au cours de discussions animées, la majorité des participants a insisté pour conserver trois facteurs transformationnels : les questions de gouvernance, les questions de sécurité, et la culture. Les facilitatrices ont donc accepté de déroger à la méthodologie pour retenir ces trois facteurs comme axes structurants.



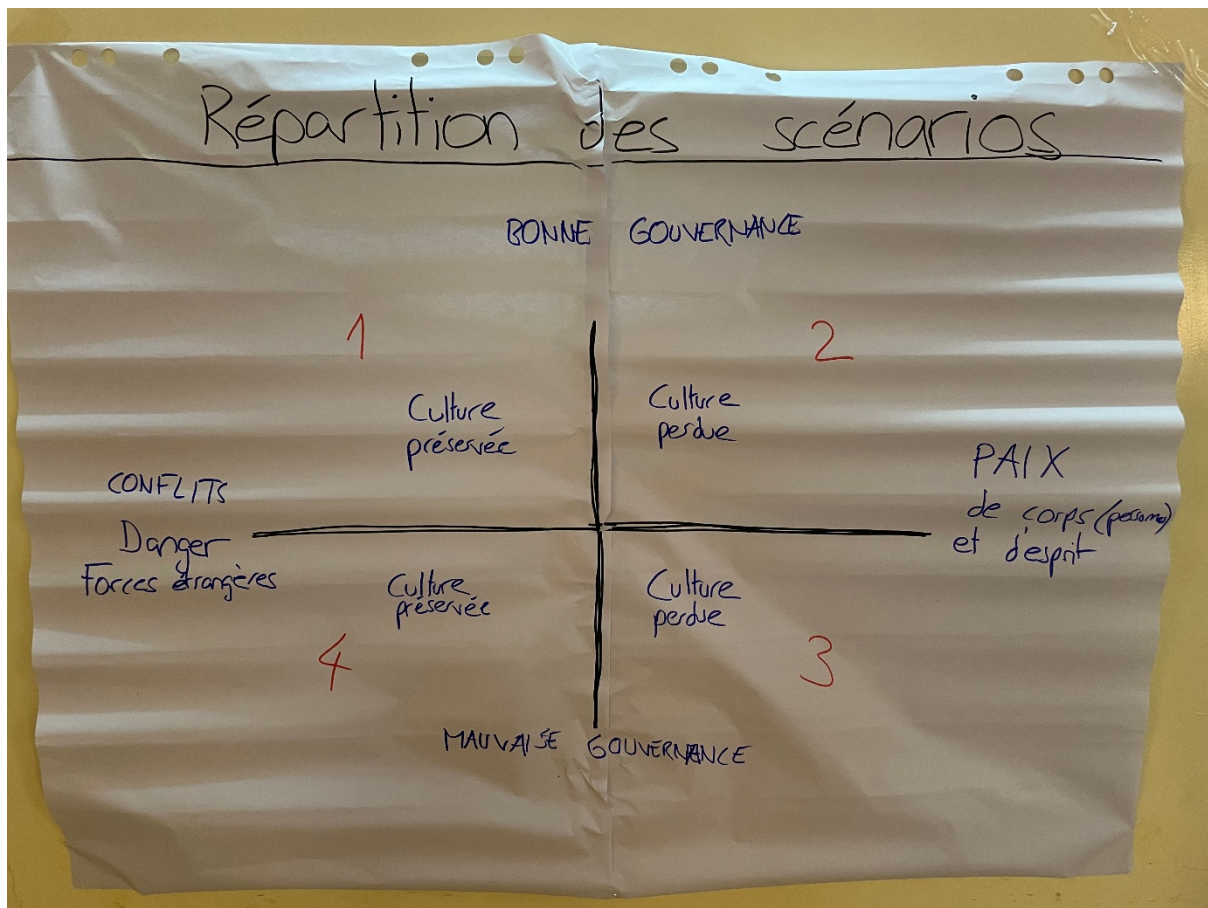
Deuxième jour (15 juin)

Ouverture

Pour commencer la journée, les participants ont eu l'occasion d'exprimer leur sentiment suite à la première journée d'atelier, pour que les facilitatrices puissent ajuster au besoin leur approche. Si un participant a déploré la rapidité avec laquelle la phase exploratoire s'est déroulée, qui ne lui a pas permis de contribuer, la majorité ont relevé et apprécié le dynamisme d'un atelier qu'ils ont considéré sortir de l'ordinaire. « Enfin un atelier pour les intellectuels », a relevé un participant. L'assemblée a également mis en avant la qualité des participants, qui fait la richesse des débats.

Phase exploratoire

Sur la base des travaux de la journée précédente, des paramètres ont pu être imposés pour la rédaction de quatre scénarios d'avenir très différents, en fonction de l'évolution de la gouvernance (bonne ou mauvaise), de la sécurité (paix ou conflits), mais également de la culture – pour ce troisième critère, et afin d'éviter de devoir rédiger huit scénarios, une décision arbitraire a été imposée pour considérer la culture soit perdue, soit préservée, dans chacun des quatre scénarios principaux.



Les participants ont été répartis aléatoirement en quatre groupes, et ont reçu des instructions pour le développement des scénarios.

Qu'est-ce qu'un scénario ?

Un scénario est une HISTOIRE qui décrit AGADEZ en 2043

- ⇒ Imaginaire
- ⇒ Plausible (tendances)
- ⇒ Exagérées très différente du présent
- ⇒ Avec du bon et du mauvais
- ⇒ Donnez un TITRE à votre histoire !

Après une phase assidue de travail, chaque groupe a présenté son scénario à l'assemblée, comme autant de voyages dans le temps. Ces scénarios sont retranscrits de manière aussi fidèle que possible ci-dessous.

Scenario 1 : Agadez émergent

Imaginez 2043, où il y a une bonne gouvernance, la culture est préservée mais il y a des conflits. C'est un Agadez social, avec une économie forte et moderne, ouverte au tourisme et à la culture, riche et variée. Le désert est vert, vivant et reconstruit. Sa position géographique, en tant que frontière avec des pays en conflit, fait de l'exploitation minière et de la migration les principaux facteurs de l'évolution de cette dynamique.

Dans cet Agadez émergent, nous avons un Agadez ouvert sur le monde à travers sa culture et ses traditions. Il y a beaucoup de tourisme ! À travers des outils culturels tels que le théâtre, l'histoire de l'Agadez d'autrefois et de l'Agadez d'aujourd'hui est racontée. Quand on pense à Agadez, on imagine Agadez comme une culture ouverte au monde à travers ses traditions, à travers le **Tendé (la dance touareg)**, la médiathèque d'Agadez où le tourisme est vivant avec beaucoup des activités au cours desquelles il y aura des théâtres ancestraux qui vont raconter l'histoire d'Agadez d'abord pour que tout le monde puisse imaginer le développement et parfois Agadez est passé avant de devenir Agadez **Tinjaer** en 2043

En ce qui concerne la tendance négative liée à la présence de conflits dans ce premier scénario, l'une de ses principales raisons est le non-respect de la culture. Mais comment gérons-nous les conflits avec une bonne gouvernance et une culture appropriée ? Des outils sont nécessaires ! Par exemple, en ce qui concerne l'influence que peut avoir le conflit soudanais sur le territoire d'Agadez, il faudrait sécuriser les frontières. De même, les observatoires et les organisations de paix permettront d'être plus résilients et de faire face à l'avenir avec un impact moindre sur la société. Le non-respect de la culture locale peut être traité par le biais de la sensibilisation et du droit à l'accueil.

Les conflits qui ont le plus d'impact dans cet Agadez émergent sont les flux migratoires, le trafic et la drogue ; mais l'esprit de la décentralisation est renforcé, certains politiciens assurent une bonne gouvernance et, par conséquent, la population soutient les institutions. Il existe des mécanismes internes, par exemple, lorsque quelqu'un n'a pas d'argent, les mécanismes sont activés et soutiennent la population ayant moins de ressources.

Scenario 2 : Le rêve d'Agadez

Il y a justice et paix. Beaucoup de travail a été accompli pour garantir cette paix. Dans cet Agadez que nous rêvons, les cultures se rencontrent, le métissage est à l'ordre du jour, la société se comporte différemment, tous les espaces sont empreints de paix. Cependant, la langue locale est en train de disparaître, mais la population se sent capable d'accepter une langue commune pour communiquer entre ses habitants et pour établir le cadre légal des autorités.

Tous les secteurs seront modernisés grâce au développement de l'industrie et à la mécanisation, une industrie que le peuple d'Agadez lui-même s'approprie, en étant responsable des importations et des exportations de la région.

Ce nouveau scénario de paix et de bonne gouvernance pousse des secteurs tels que l'éducation à changer et à s'adapter au concept, il y aura un nouveau système éducatif !

Comment préserver la culture ? Quels sont les valeurs qui seront préservées ? La nouvelle génération est-elle prête pour les changements à venir ? Il y a une préoccupation concernant la perte d'identité, la culture est l'identité, c'est pourquoi, dans ce scénario, avec les conditions de bonne gouvernance et de paix, il a été décidé de créer une culture commune pour tous les habitants d'Agadez.

Scénario 3 : Agadez une région sans repères

Une région particulière, sans repères. Le scénario négatif c'est que les autochtones sont devenus une minorité à cause des migrants. Il ne faut pas dire que c'est le gouvernement central qui ne fait rien. Il ne faut pas laisser l'identité Agadézienne.

Agadez est une ville sans repères, avec une mauvaise gouvernance et une perte de culture, cependant, il y a la paix. La mauvaise gouvernance a réduit les opportunités économiques et la perte de culture est due à l'afflux de migrants dans la population d'Agadez, ce qui a entraîné une dévalorisation du patrimoine culturel.

Ce scénario est un scénario négatif que personne ne souhaite, mais il met en évidence que c'est la population d'Agadez qui détient le pouvoir du changement, qui doit protéger la culture touarègue.

Dans cet Agadez sans repères, il est manifeste qu'il faut corriger les tendances qui pourraient nous y mener.

Scénario 4 : Patrimoine culturel résilient

Dans ce quatrième scénario, la culture touarègue résiste, mais il n'y a pas de paix et il y a une mauvaise gouvernance. Une des conséquences de cette mauvaise gouvernance et de l'augmentation des flux migratoires est l'urbanisation incontrôlée. Par ailleurs, l'insécurité sur le territoire oblige la population à abandonner ses terres malgré la modernisation de l'agriculture et de l'élevage.

Toutes les tendances identifiées lors de l'exercice du premier jour de l'atelier se détériorent en raison de la mauvaise gouvernance et du conflit. Comme stratégie, il est proposé de renforcer le pouvoir de la culture en revitalisant les centres culturels, en promouvant les fêtes locales et en revalorisant le tourisme interne et externe. À travers la culture, des messages de paix seront également transmis, la culture étant un vecteur de développement et un point commun pour la population en tant qu'infrastructure de base à construire.

Une autre stratégie consiste à rechercher des technologies permettant de réduire le temps passé sur le terrain, car comme indiqué précédemment, la population ne peut pas assurer une présence constante sur les terres en raison de l'insécurité. Dans ce scénario, Agadez devient autonome du point de vue électrique.

Clôture

En clôture d'atelier, certains participants ont relevé le fait que le développement de ces scénarios avait mis en évidence l'importance de la culture et de l'identité agadézienne comme vecteur de stabilité et

de bonne gouvernance, un élément qui n'était pas sorti le premier matin lorsque les participants se sont présentés. Ils ont également salué une méthodologie novatrice, qui a donné un rythme dynamique et un esprit résolument participatif à l'atelier.

Beaucoup ont toutefois également tenu à mentionner une nouvelle fois des thématiques importantes qui ont été évoquées durant la première journée de l'atelier, mais qui ne se sont ensuite pas retrouvées dans les scénarios avec la prééminence qu'ils méritent. Il s'agit notamment de secteurs économiques tels que l'agriculture et l'élevage (« La terre ne trahit pas » ; « un ventre qui a faim ne pense pas à la culture »), la valorisation de l'eau, la scolarisation et l'éducation, les violences basées sur le genre, et la gouvernance de la migration.

Dans les prochaines itérations de l'atelier, les organisateurs tireront les leçons de cette expérience afin en particulier de mieux encadrer la rédaction des scénarios, pour s'assurer que l'ensemble des facteurs transformationnels importants soient pris en compte dans leur développement.